

**La fleur est sa mort
La fleur est humide**

**Elle est une chose lourde
Ronde fermée sans lumière
A l'intérieur**

**Seul un insecte s'insinue
Comme il s'enfoncerait dans l'eau**

**Il faut descendre aveugle dans la fleur
Oublier tout attendre qu'elle éclate
Dans le rouge et dans le parfum
Mystérieux qui la compose**

**Elle s'ouvre quand elle meurt
Nous attendrons qu'elle meure
Pour voir les secrets de son corps**

**Car le vent léger la pluie
Ou le doigt dispersèrent
Ses beaux velours sur l'herbe ou sur la table.**

Élémentaires (Mermod)

**Ecouter seulement
Le temps que la parole
Passe à travers les murs
Dressés contre le son**

**Quoi je me soulevai
La place était déserte
Le silence n'avait
Jamais quitté ces lieux**

**Rien ne s'oppose à la lumière
Cependant il ne fait pas jour**

**Rien n'empêche qu'on soit heureux
Cependant les nuages montent**

**Aucun miroir n'est brisé
Mais je ne me vois pas**

**Aucune ingratitude
Mais quoi ?**

Limites du regard (Gallimard)

Jean TORTEL



Né en 1904 à Saint-Saturnin-les-Avignon.
Vit en Avignon.

DE MON VIVANT (Cahiers du Sud, 1941).
DU JOUR ET DE LA NUIT (Jean Vigneau, 1944).
PAROLES DU POÈME (Robert Laffont, 1946).
NAISSANCES DE L'OBJET (Cahiers du Sud, 1955).
EXPLICATION OU BIEN REGARD (Mermod, 1960).
ÉLÉMENTAIRES (Mermod, 1961).
LES VILLES OUVERTES (Gallimard, 1963).
RELATIONS (Gallimard, 1968).
LIMITES DU REGARD (Gallimard, 1969).
INSTANTS QUALIFIÉS (Gallimard, 1973).
SPIRALE INTERNE (Orange Export L.T.D., 1976).
DIDACTIQUES (La Répétition, 1978).
DES CORPS ATTAQUÉS (Flammarion, 1979).
CELA SE PASSE (Orange Export L.T.D., 1979).
CLEFS POUR LA LITTÉRATURE (Seghers).
LE DISCOURS DES YEUX (Éditions Ryōan-ji).

Byblos

**Les flancs des collines sont rouges.
Au printemps ce sont des fleurs
Ou le sang de celui qu'on aime.**

**Puis les collines se dessèchent
Et les sources tarissent
En même temps que le grain se fait dur.**

**Cependant les pétales
Tournoient, le sang du fils emporté par le vent.**

**Il meurt peu à peu. Sa mère
Le perd entre les blés.**

**La dernière gerbe est pour Elle :
Coupée, vannée, les grains
Lancés aux quatre coins,
Tout est en ordre.**

**Alors on peut revenir dans les rues,
Charger les stocks sur les navires,
La ville peut vaquer à ses travaux tranquilles,
La pourpre suinter des coquillages morts.**

**Franchi le tas d'écailles violettes
Dans la courette un vieux marchand
Trace des signes plus commodes
Qui serviront dans l'avenir.**

Les villes ouvertes (Gallimard)